
SONNET INEDIT

PAYSAGE



*Je savais un endroit, au fond des Laurentides,
Où des rochers touffus se miraient dans un lac,
Où venaient boire seuls, parfois, les orignacs,
Où juin se parfumait de baume et d'oxalide.*

*Dans les midis, souvent, alors que l'air torride
Alanguissait les fleurs, pyrole ou cétérac,
Les pins aux bras tendus, ainsi que des hamacs,
Et les sapins taillés comme des pyramides,*

*Les oiseaux répondaient au cri des écureuils,
La mélipone errait de l'arum au cerfeuil
Et les siffleux dressaient leurs têtes, étonnés . . .*

*Mais aujourd'hui, hélas! on n'y rencontre rien
Que la lourde gaieté des mornes citadins . . .
'Et ce n'est plus qu'un pauvre coin abandonné.*

Albert Dreux

M. Albert Dreux, l'un de nos poètes les plus justement estimés, est l'auteur de deux beaux recueils de vers: *Les Soirs* (1910) et *Le Mauvais Passant* (1920).
